

# Amour, délice et orgue

Par Jocelyn Lafond, Organiste titulaire et Maître de chapelle à la cathédrale



En entrant dans la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, les regards sont souvent portés vers les magnifiques luminaires qui ornent la voûte, de la nef jusqu'au chœur. Une fois plus avancés dans l'allée centrale, les plus curieux se retournent pour contempler le chemin parcouru et, par le fait même, ils aperçoivent le majestueux buffet des grandes orgues qui encadre la rosace de l'Apo-

théose du Sacré-Cœur de Jésus.

En 2019, certains peuvent se demander pourquoi un tel instrument se retrouve dans une église et quel rôle peut-il vraiment jouer dans la liturgie actuelle?

## Un peu d'histoire

L'histoire même de l'orgue est assez fascinante. Œuvre de Ctésibios, un ingénieur d'Alexandrie au 3<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ, l'hydraule (orgue hydraulique) est un instrument qui a connu une popularité grandissante dans l'Antiquité romaine. On aurait organisé des concours d'orgue chez les Grecs (dignes d'épreuves pour les Jeux olympiques!) et on sait que certains empereurs romains en jouaient, y compris dans les arènes. Difficile à croire que les premiers chrétiens ont été martyrisés dans les cirques au son de l'orgue... On comprend la réticence ultérieure à entrer cet instrument dans les églises!

Après les épisodes barbares du début du Moyen-Âge, l'instrument refait son apparition en Europe en 757 lorsque l'empereur byzantin Constantin V en offre un prototype à Pépin le Bref, roi des Francs. En peu de temps, l'orgue devient l'instrument privilégié par les abbayes et les églises : en effet, grâce au vent obtenu en actionnant des soufflets, on peut soutenir la cantillation des prêtres et des chantres par de simples accords, aussi longtemps que désiré!

C'est donc depuis plus de 12 siècles que l'utilisation de l'orgue s'est arrimée à la liturgie catholique. Un corpus immense de messes, magnificats et de psaumes pour orgue témoignent d'une longue tradition d'alternance entre cet instrument et le chant grégorien. Et pour cause : on considérait que les sons

de l'orgue étaient le prolongement de la voix humaine pour louer Dieu!

## L'orgue du bienheureux

C'est donc dans cet esprit, riche d'une tradition pluriséculaire, que le bienheureux Louis-Zéphirin Moreau a doté sa nouvelle cathédrale d'un orgue en 1885, qui s'avérait être le plus imposant construit jusqu'à date par les deux frères Casavant. Avec ce premier instrument à 3 claviers et 38 jeux, dont une partie de la tuyauterie importée de France, la jeune entreprise fondée en 1879 s'est assurée une place considérable dans la facture d'orgue au Canada. C'est d'ailleurs après cette réussite que Casavant a pu construire son premier orgue à 4 claviers à l'église (maintenant basilique) Notre-Dame de Montréal...

En 1912, l'orgue a été modifié dans le cadre des travaux majeurs d'agrandissement et de consolidation de la cathédrale. La conception d'une nouvelle façade a occasionné *ipso facto* une reconfiguration de l'orgue et de son buffet, ce qui lui vaut maintenant de porter le numéro 482. Un certain nombre de jeux ont été ajoutés, dont un 4<sup>e</sup> clavier comprenant 4 jeux d'esthétique anglo-saxonne (à une époque où Casavant perçait le marché américain). L'instrument a été électrifié à l'occasion de ces travaux.

## Il était mort, il est revenu à la vie!

L'entrée dans l'époque postconciliaire ne s'est pas faite sans heurts. Plusieurs éléments de la cathédrale ont été supprimés (à commencer par le maître-autel et son ciborium, de même que la chaire). Les grandes orgues ont ainsi été abandonnées pendant plus de 10 ans... jusqu'à ce qu'elles ressuscitent en 1978, suite à une restauration effectuée par Casavant.

Dans le but d'aider le rôle d'accompagnement liturgique de l'orgue, en particulier pour l'accompagnement d'un animateur, une deuxième console a été construite et installée dans la nef. Les grandes orgues ont fait l'objet d'une restauration majeure en 2006, alors que quelques autres jeux ont été ajoutés en plus de certains dispositifs électroniques, rendant l'instrument très versatile et facile d'utilisation pour les concerts tout autant que pour la liturgie.

Souhaitons que ce magnifique instrument d'esthétique romantique française continue encore longtemps de ravir les oreilles des fidèles et de chanter les merveilles de Dieu!